

RYAN  
REYNOLDS

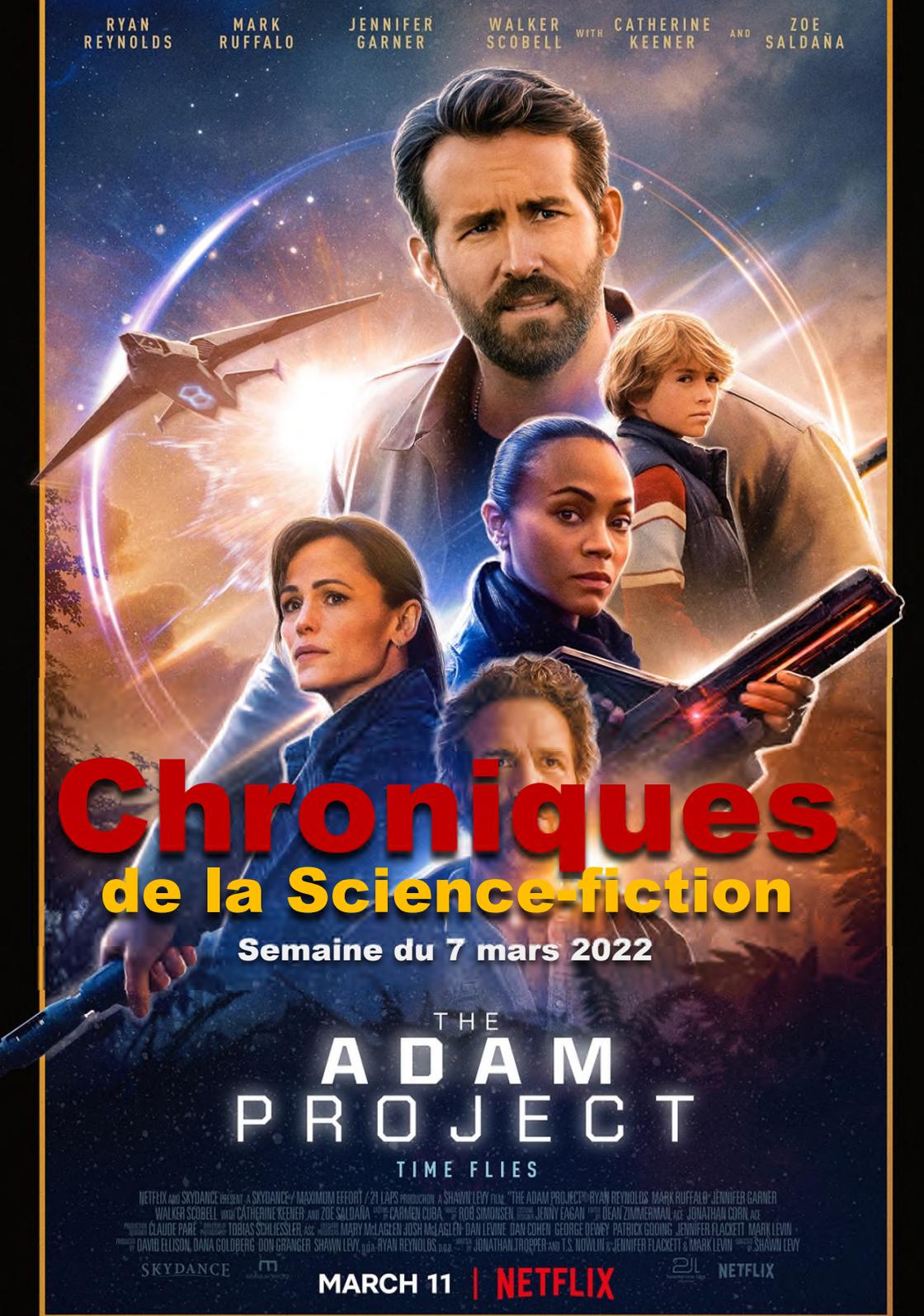
MARK  
RUFFALO

JENNIFER  
GARNER

WALKER  
SCOBELL

WITH CATHERINE  
KEENER

AND ZOE  
SALDAÑA



# Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 7 mars 2022

THE  
**A D A M**  
**P R O J E C T**  
TIME FLIES

NETFLIX and SKYDANCE present A SKYDANCE / MAXIMUM EFFORT / 21 LAPS production A SHAWN LEVY Film "THE ADAM PROJECT" RYAN REYNOLDS, MARK RUFFALO, JENNIFER GARNER, WALKER SCOBELL, with CATHERINE KEENER and ZOE SALDAÑA. COSTUME DESIGNER CARMEN CUBA. EXECUTIVE PRODUCERS ROB SIMONSEN, JENNY EAGAN, DEAN ZIMMERMAN, JONATHAN COHN, CLAUDE PARÉ. PRODUCED BY TOBIAS SCHLIESSLER. ASC. DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY MARY MCLAGLEN. JOSH MCLAGLEN. DAN LEVINE. DAN COHEN. GEORGE DEWEY. PATRICK GOING. JENNIFER FLACKETT. MARK LEVIN. EXECUTIVE PRODUCERS DAVID ELLISON, DANA GOLDBERG, OON GRANGER. SHAWN LEVY. CO-PRODUCED BY RYAN REYNOLDS. PRODUCED BY JONATHAN TROPPER and T.S. NOWLIN. WRITTEN BY JENNIFER FLACKETT & MARK LEVIN. DIRECTED BY SHAWN LEVY.

SKYDANCE

MAXIMUM EFFORT

MARCH 11 | NETFLIX

21

NETFLIX

EDITO : GUERRE ET PAIX

Joe Russo, co-réalisateur de *Avengers Endgame* nous explique pourquoi les films sont devenus si répétitifs et copiés-collés :

2

**The corporate agenda is: Do you like chocolate ice cream? Well here chocolate ice cream with sprinkles, here's chocolate ice cream with fudge...It's their job to turn the money printer on.**

**Traduction :** *Le plan d'action de l'entreprise est le suivant : Vous aimez la glace au chocolat ? Eh bien, voici de la glace au chocolat avec des éclats de chocolat, voici de la glace au chocolat avec du caramel... C'est leur travail de mettre en marche l'imprimante à billets.*

Si bien sûr, un récit adapté en film de cinéma se limitait à la saveur d'une glace et à celle de son nappage. N'y a-t-il pas une erreur fondamentale à vendre de la crème glacée ou son équivalent sur grand écran numérique en prétendant vendre un bon film ? Notez bien que la métaphore n'est pas fondamentalement fautive et fonctionne très bien pour un film pornographique, ce qui nous donne possiblement un indice fort sur ce que sont les films de super-héros par opposition aux films de « cinéma » selon Jodie Foster et Martin Scorsese.

Mais devinez quoi, selon Joe Russo, les créatifs auraient le « final cut », le droit de décider du montage final, de changer le plan des studios en leur imposant leur idée de ce que veulent voir les spectateurs ! Bon, je casse tout de suite le délire, c'est complètement faux, ce que le studio veut, il l'obtient, les réalisateurs qui ont claqué la porte et ceux qui ont été mis à la porte après avoir fait tout le boulot « créatif » appellent ça pudiquement le « micro-managing » des studios (micro-gestion »).

C'est ce fameux « micro-managing » qui nous a donné la version « l'amour triomphe de tout » de Brazil de Terry Gilliam, qu'il faut voir pour comprendre pourquoi les studios nous font bouffer les pires daubes alors qu'ils disposaient à l'origine du film culte parfaitement écrit, joué et monté livré clé en main pour moins cher.

**It's the creative's job to say, 'Well s-t, I don't know if I want to watch that'.... too much of one thing is a bad thing, but I think there are enough creators and innovators in the space where you can expect**

**to be surprised. Do fans want more of the same or something genuinely different? It's a simple question without an easy answer and one that studios and filmmakers have struggled with.**

**Traduction :** *C'est le travail du créatif de dire "Eh bien, je ne sais pas si je veux regarder ça". ..... Trop d'une même chose est une mauvaise chose, mais je pense qu'il y a suffisamment de créateurs et d'innovateurs dans l'espace pour que vous puissiez vous attendre à être surpris. Les fans veulent-ils plus de la même chose ou quelque chose de vraiment différent ? C'est une question simple à laquelle il n'est pas facile de répondre et avec laquelle les studios et les cinéastes ont dû faire face.*

Je souligne. La réponse est évidente : **les fans veulent un nouveau film**, pas le même film encore et encore. Et là, vous réalisez peut-être que ces fameux « créatifs », aka les noms de réalisateurs censés vendre des billets, ont peut-être à l'instar de Joe Russo également un problème mental : ils se croient télépathes et devins pour savoir ce que voudront voir les spectateurs du monde entier ? C'est impossible. Et depuis quand le spectateur déciderait-il de quel récit adapter à l'écran et de quelle manière l'adapter ? Alors non seulement tous les spectateurs penseraient la même chose — des drones — et en plus ils seraient tous auteurs et réalisateurs écrivant et réalisant strictement la même chose, parce que c'est bien connu, il n'existe qu'une seule manière de raconter et filmer une (bonne) histoire ?

Si le discours de quelqu'un vous paraît incohérent, insensé ou bourré de contradictions (énormes), c'est qu'il est truqué. Cherchons le truc justement et il est plutôt simple : Joe Russo est en train de nous raconter ses états d'âmes supposés à propos de tout autre chose que ce qu'il prétend. Par exemple, il prétend que la question « simple » est de savoir ce que les fans veulent comme film (de super-héros), et en réalité, il s'agit pour lui de savoir ce que ses patrons (le studio) veulent : eux prétendent savoir ce qu'un spectateur veut à partir de ventes de tickets supposées et autres projections (comptables ou test). Exactement la question à laquelle répondait de manière censurée le premier épisode de la série Voir à propos de Jaws : les studios tirent seulement les mauvaises leçons d'un succès en salle — parce qu'il s'agit d'abord des leçons qui les arrangent, pas le spectateur. Et beaucoup de réalisateurs font strictement pareil. **David Sicé.**

# L'étoile Etrange

Science-fiction, Fantastique, Aventure & Fantasy

Interviews

**Nicolas Henry**  
Auteur, traducteur  
scénariste

**Dominik Vallet**  
Auteur, éditeur

Dossiers

**L'Aventure a un nom L'Aigle Rouge**  
**Blake & Mortimer L'épopée du Cinéma**

**Hebdo 2022#03 - gratuit**  
**Semaine du 21 février 2022 FR+UK**

# Calendrier

Les sorties de la semaine du 7 mars 2022

5



LUNDI 7 MARS 2022

TÉLÉVISION INT+US

**Snowpiercer 2022 S03E07: Ouroboros** (7/03, TNT US ; NETFLIX+1)

BLU-RAY UK

**The Green Mile 1999** (fantastique, blu-ray+4K, 7/03/2022, WARNER BROS UK)

**Supergirl 2021\* S6** (super-héros, 8 blu-rays, 7/03/2022, WARNER BROS UK).

**The Promised Neverland 2019 S1** (horreur, 2 blu-rays, 7/03/2022, BBC UK).

## bluraydefectueux.com

**Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook** Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



MARDI 8 MARS 2022

TÉLÉVISION US+INT

Naomi 2022\*S01E07: I Am Not a Used Car Salesman (**woke**, 8/03, CW US).  
Superman & Lois 2022\* S02E07: Anti-Hero (**woke**, 8/03/2022, CW).

BLU-RAY US

The Legend of La Llorona 2022 (blu-ray, 8/03/2022, WELL GO US)  
Matrix Resurrection 2021\* (blu-ray+4K, 8/03/2022, WARNER BROS US)  
Silent Night 2021\* (blu-ray, 8/03/2022, RLJ ENTERTAINMENT US)  
A Writer's Odyssey 2021\*\* (blu-ray, 8/03/2022, SHOUT FACTORY US)  
Phenomena 1985\*\* (fantastique, bluray+4K, 8/03/2022, SYNAPSE FILMS US)  
The Walking Dead: World Beyond 2021\* S2 (3 br, 8/03, RLJ US)  
Planetarian 2016 The Reverie ... + Storyteller .. (2 br, 8/03, FUNIMATION US)  
Broken Blade 2010 les 6 films (2 blu-rays, 8/03, FUNIMATION US)

**Les chroniques de la Science-fiction** est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le **davblog.com** et sur le forum **philippe-ebly.fr**

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 7 mars 2022



MERCREDI 9 MARS 2022

CINEMA FR

**Aucun film de Science-fiction, Fantasy, Fantastique, Aventure annoncé**

TELEVISION INT+US

**Astrid & Lilly Save The World 2022 S01E07: LIPS (toxic, 9/03/2022, SYFY US)**

**Resident Alien 2022\*\* S02E07: Escape From New York (9/03/2022, SYFY US)**

**The Flash 2021\* S08E06: Impulsive Excessive Disorder (woke, 9/03, CW US).**

**Kung Fu 2022\* S02E01: Year of the Tiger: Part (woke, 9/03/2022, CW US).**

BLU-RAY FR

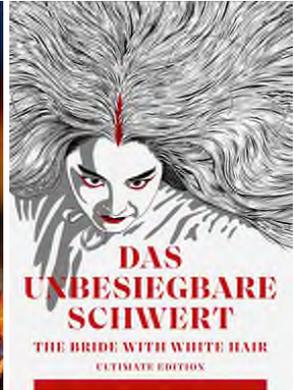
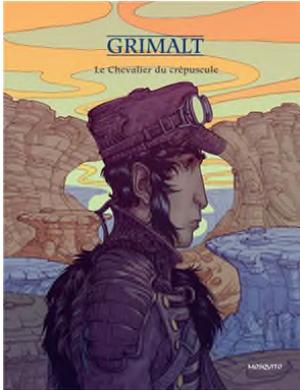
**Last Night In Soho 2021\*\*\* (horreur, blu-ray+4K, 9/03/2022, UNIVERSAL FR)**

BANDES DESSINEES FR

**Le chevalier du crépuscule 2022 (space opera, 09/03/2022, Grimalt, MOSQUITO FR)**

**Lord Gravestone 2022 T1 : Le baiser rouge (vampires, 09/03, Le Gris & Siner chez GLENAT FR)**

**Chronosquad 2022 T6 : Chapeaux melons et hordes de huns (voyage temporel, 09/03/2022, Albertini & Panaccione, chez DELCOURT NEOPOLIS FR)**



JEUDI 10 MARS 2022

### TÉLÉVISION INT+US

**Ghosts 2021\*\* Prochain épisode, 31/03 S01E16: Trevor's Pants** (CBS US)  
**Star Trek Picard 2022\*\* S02E02** (10/03/2022, PARAMOUNT+ US)  
**Raised By The Wolves 2022\* S02E07: Feeding (toxic)**, 10/3, HBO MAX US)  
**Star Trek Discovery 2021 S04E12** (space opera, 10/03, PARAMOUNT+ US)  
**Legacies 2021\* S04E12: Not All Those Who Wander Are Lost** (10/03, CW US)

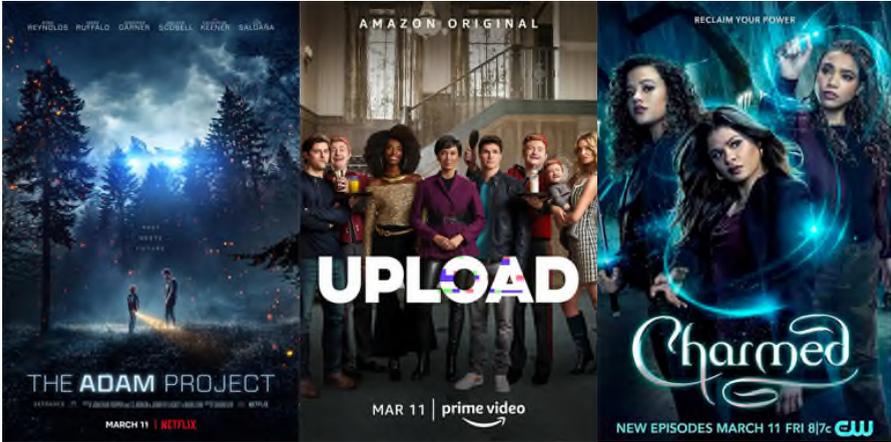
### BLU-RAY DE+ES

**King's Man 2021\*\*** (comédie steampunk, br, 10/03/2022, CAPLIGHT DE)  
**A Writer Odyssey 2020\*\*** (Wächter der Zeit, Assassin in Red, 刺杀小说家, Cì shā xiǎo shuō jiǎzombie, blu-ray, 10/03/2022, EUROVIDEO DE)  
**The Dead Don' Die 2019\*** (blu-ray, 10/03/2022, UNIVERSAL DE)  
**The Last Warrior 2017** (Последний богатырь / The Last Warrior/ Der letzte Ritter und das magische Schwert, blu-ray, 10/03/2022, EUROVIDEO DE)  
**Odd Thomas 2013\*\*** (blu-ray, 10/03/2022, ASCOT ELITE HOME VIDEO DE)  
**Repo Men 2010\*\*** (blu-ray+DVD, 10/03, UNIVERSAL DE, AMAZON Exclu)  
**The Bride With White Hair 1993** (Bak fat moh lui zyun, Jiang Hu, la mariée aux cheveux blancs, 3 blu-rays+4K, 10/03/2022)

### BLU-RAY ES

**The Others 2001** (fantastique, blu-ray, 10/03/2022, DIVISA DE)

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 7 mars 2022



### VENDREDI 11 MARS 2022

#### CINEMA US+ES+INT

**The Adam Project 2022** (11 mars 2022, NETFLIX FR / INT)

**Offseason 2022** (horreur, 11/03/2022, Ciné US)

**Malnazidos 2022** (zombies, 11/03/2022, ciné ES)

#### TÉLÉVISION INT+US

**Upload 2022 S2 tous les épisodes** (virtuel, 11/02/2022, PRIME INT / FR)

**Charmed 2022 S04E01: Not That Girl** (sorcières, 11/03/2022, CW US)

#### BLU-RAY FR

**Eternals\* 2021** (superhéros, blu-ray+4K, 11/03/2022, DISNEY FR)

#### BLU-RAY DE

**Meridian 1990** (fantastique, remake, blu-ray, 11/03/2022, TIBERIUS DE)

### SAMEDI 12 MARS 2022+ DIMANCHE 13 MARS 2022

**Outlander 2022\*\* S06E02 : Allegiance** (13/03, STARZ US+NETFLIX FR J+1)

**The Walking Dead 2021\* S11E12: The Lucky Ones** (13/03/2022, AMC US)

# Chroniques

Les critiques de la semaine du 7 mars 2022

10

THE LAST WARRIOR, LE FILM DE 2017



## The Last Warrior 2017

**On m'a sectionné et mis dans la  
glace, ce n'est pas bien  
méchant\*\***

Autre titre : Posledniy bogatyr,  
Последний богатырь, The Last  
Knight, (le dernier chevalier). Sorti en  
Russie le 19 octobre 2017 ; en  
France le 29 décembre 2021. **Sorti**

**en blu-ray + 4K anglais le 21 février 2022, américain + 4K le 22  
février 2022. Annoncé en blu-ray + 4K français le 6 mai 2022.** De  
Dmitriy Dyachenko, sur un scénario de Vitaliy Shlyappo, Dimitriy Yan  
Pavel Danilov, Igor Tudvasev d'après les contes russes Baba Yaga et  
Koschei ; avec Viktor Khorinyak, Mila Sivatskaya, Konstantin  
Lavronenko, Elena Yakovleva, Ekaterina Vilkova, Sergey Burunov,  
Yevgeny Dyatlov. **Pour adultes et adolescents.**

*Une paisible forêt. Soudain une flèche va se planter dans un tronc  
d'arbre et voilà une cavalcade de guerriers casqués lancés à la  
poursuite d'un autre sur un cheval blanc, pas le dernier apparemment.  
Les flèches volent bas, un lasso vole haut, mais c'est le chevalier pris  
au piège qui en tirant dessus fait tomber le chevalier qui l'avait capturé.  
Les deux étant en mouvement, la physique du phénomène m'interpelle.  
Puis une épée vole (celle du cavalier de tête, je suppose) et abat un  
arbre au tronc quand même assez épée, qui en barrant le passage*

*retarde les poursuivants, à moins bien sûr que leurs chevaux se soient contentés de sauter l'obstacle dans l'élan, comme à la parade.*

*Nous retrouvons la poursuite en plein pré printanier (quand sommes-nous sortis de la forêt ?) en plein jour avec des pâquerettes partout qui vont sans doute prendre cher — je ferme les yeux devant un tel déchaînement de violence.*

11



*Le bon roi et la bonne reine du royaume de Belogorie.*

*Je les rouvre en entendant crier une chouette blanche (prédateur nocturne s'il en est) — oui, c'est bien la chouette d'Harry Potter qui vient bêtement et surtout vraiment pas discrètement parce qu'elle crie pour avertir qu'elle vient attaquer — se jeter sur la pointe de l'épée du chevalier poursuivi. La chouette n'est qu'égratignée et revient au vol face au cavalier, qu'elle désarçonne en lui rentrant dedans ergot en avant alors que nous sommes instantanément de retour en pleine forêt, avec tout pleins d'arbres et de branche pour arrêter une chouette en plein vol aussi bien qu'un chevalier lancé au galop, à moins bien sûr qu'une armée de joyeux bûcherons soient passés juste avant tailler toutes les branches basses, ôter les lianes, couper tous les buissons et déraciner toutes les souches traîtresses. A ce compte-là, les chevaliers devraient peut-être aussi se méfier des passages de moto-cross ?*

*Vu la différence de poids (le chevalier est en arme), vu la selle et autres détails comme le fait qu'il est lancé à pleine vitesse, j'obtiens confirmation que les auteurs de ce film n'ont aucune idée de la physique naturelle du monde qui pourtant les entoure. Mais attendons plutôt voir si la physique en question n'est pas surnaturelle.*

*Ne craignez rien pour le chevalier : il a beau avoir été projeté tête en avant à pleine vitesse en direction du sol, des troncs d'arbres et autres souches – en armure et casque métallique, il se relève instantanément, et ses poursuivants, trop aimables, sont descendus de cheval pour l'attaquer à l'épée et à la masse en criant pour le prévenir comme il se doit entre gens qui viennent pour massacrer quelqu'un. Le héros les étale à mains nu, les scénaristes ayant fait fi de la différence de longueurs de leurs armes, et frappe un dernier archer à la fesse en lançant une flèche à main nue.*



*La chouette se métamorphose alors en faible femme (toujours la différence de poids) capable de faire figurativement débâter n'importe quel héros. Tandis que le héros se met à éternuer, la sorcière s'adresse à son cheval blanc, qui se transforme en vieillard (Merlin, encore toi ?) pour lui dire qu'il n'est pas sans ignorer que... dialogue d'exposition, plus le vieux magicien le sait forcément et si la*

magie avait la moindre règle et la physique le moindre sens, elle n'aurait jamais eu le temps de dire quoi que ce soit, et de toute manière le héros l'aurait chouettebrochée à la scène précédente quand elle s'était jetée sur la pointe de son épée. Bref le héros est statitifié et jeté (un de plus) du haut d'une falaise. Le vieux profite que la sorcière est en train de parler pour courir se jeter du haut de la falaise et disparaître de son manteau avant d'avoir touché les flots.

Le présent, concours de télé-réalité de magiciens. Pourquoi pas. Devant les caméras, le magicien du dieu Soleil, Svêtozar, cherche un objet rond, ou plutôt circulaire et il voit la roue d'une voiture. Personne ne bouge. Il y a bien une roue abandonnée derrière une voiture, et le magicien déclare que cette roue est « la vôtre ». Dehors, la nuit, le « magicien » paye un garde de la sécurité et rejoint sa voiture quand une petite vieille en fichue se présente : il lui demande si elle a besoin d'aide, l'appelant « grand-mère » sur un ton plutôt arrogant. La grand-mère lui répond qu'elle voit qu'il va voyager dans un autre monde, et que la cabane à pattes de poule va brûler (...et que cela sentira le poulet grillé) : à cet endroit et à ce moment-là, le jeune homme disparaîtra.

Alors le jeune homme lève sa main ouverte et répond : « à moi de te dire l'avenir : le temps qu'il te reste à vivre tu le passeras seule entourée de sept chats... ».

La vieille ne répond rien et se place stratégiquement juste au bon point pour se refléter dans le rétroviseur. Rentré à son appartement, il trouve la femme de ménage vautrée sur le divan à regarder le télé-achat. Elle lui demande quand est-ce qu'il arrêtera de mentir, il lui demande quand est-ce qu'elle arrêtera de l'arnaquer sur ses heures de ménage. Elle répond comme



*d'autres, et met en marche l'aspirateur robot.*

Si vous fermez les yeux sur des scénaristes qui ne s'embarrassent pas des détails de la physique ou de règles surnaturelles ou de simple bon sens — il s'agit d'un récit typique de Fantasy pour la jeunesse caviardant les contes traditionnels avec un certain humour, de jolis costumes et décors, mais certainement avec beaucoup moins de bonheur que les contes originaux. Les dialogues d'exposition, les passages d'animation, les flash-backs, la chanson pop anachronique en anglais, le brassage de clichés empruntés à des films précédents, et les libertés prises avec les personnages des contes de fées viennent gâcher un peu la fête et font sonner toc de chez toc l'ensemble. La production (Disney) compte visiblement sur l'ignorance du public, tout en faisant des allusions dont seuls ceux qui sont familiers des contes russes peuvent saisir.

En comparaison de films de Fantasy ou Science-fiction russes comme norvégiens précédents, même ceux jouant la carte de la romance à la **Twilight**, **The Last Warrior** fait illusion, sans convaincre. The Last Warrior (le dernier guerrier) a déjà une suite, **The Last Warrior : Root Of Evil** sortie en Russie le 1<sup>er</sup> janvier 2021 ainsi qu'au Japon.

## A WRITER'S ODYSSEY, LE FILM DE 2021



## A Writer's Odyssey 2021

**De bien belles images\***

Traduction du titre : L.'odyssée d'un écrivain. Autres titres : 刺殺小說家, 刺杀小说家, cishā xiǎoshuōjiā (l'assassinat d'un romancier), Assassin in Red (assassin en rouge). Sorti en Chine et aux USA le 12 février 2021 ; en blu-ray 4K chinois le

19 novembre 2021 ; en blu-ray américain le 8 mars 2022, allemand

**le 10 mars 2022. Annoncé en blu-ray + 4K français le 6 mai 2022.**

De Lu Yang (également scénariste), sur un scénario de Chen Shu, Haiyan Qin, Yu Yang, d'après le roman de Shuang Xuetao, avec Lei Jiayin, Yang Mi, Dong Zijian, Tong Liya, Hwei Yu. **Pour adultes.**

15

*Une vallée forestière, menant à une forteresse asiatique au sommet d'un piton rocher surplombant une ville fortifiée, tandis que les nuages descendent des montagnes environnantes. Au loin un enfant pleure et appelle son père. Puis un temple sinistre sous un ciel bas au milieu de pans de roche creusés. L'entrée du temple ouverte dans son socle de pierre est éclairée de torches fumantes, qui la font ressembler à la gueule d'un monstre cracheur de feu. L'enfant appelle toujours son père. Et voilà justement l'heureux papa : il court dans une obscurité profonde, seul éclairé tandis qu'il patauge dans de l'eau, et appelle « Tangerine ! », possiblement le nom de sa petite fille ? Lui en tout cas est vêtu à la mode moderne, d'un pantalon et d'une chemise, et tout à fait raisonnablement coiffé. Comme il s'élanche dans une direction (celle de la caméra), des flammes bleues et fuschia l'éclairent, traçant au-dessus le dessin embrasin d'une sorte de démon chinois brandissant des éclairs et autres bizarreries. C'est très jolie mais à moins que cela soit le portrait de sa fille démons qui aurait fait ascension, cela ne nous avance guère, pas plus que lui.*

*C'était un rêve. Le père en question se réveille en vêtu et coiffé comme un sans domicile fixe, c'est-à-dire barbe hirsute et cheveux longs qui aurait campé en pleine nature par une matinée brumeuse et glacée, à côté d'un tas de boîtes de conserves et de bouteilles d'eau minérale vides (en plastique, comble de l'horreur !). Il consulte son téléphone portable, et étonnamment il semble avoir du réseau.*

*Il soupire, et se dit que rien n'a changé : il continue de rêver de Tangerine à chaque fois qu'il ferme les yeux, et de cette ville, mais cela devient plus précis : dans cette ville il y a... Il a un flash du démon de flammes bleu fuschia. Puis il aperçoit au loin en contrebas un camion qui arrive sur la route. Il le fixe immédiatement à travers une paire de jumelles, sans même avoir déposé ou rangé son téléphone. Peut-être sommes-nous dans un jeu vidéo dont il est le héros ? Puis il se lève.*

*Le camion a pris la route qui gravit la montagne d'où le sans-domicile-fixe les avait repérés. Le chauffeur et son passager ne se doutent apparemment de rien, ne discutent pas entre eux, n'écoutent pas la radio etc. ils se contentent de se prendre une pierre de belle taille qui leur reste enfoncée plein pare-brise : ils viennent de gagner une paire d'essuie-glace gratuites !!!*



*Le camion fait une embardée, casse son rétroviseur droit en heurtant je ne sais quoi, mais ne s'arrête pas. Le SDF lui est en train de descendre la pente abrupte par le plus court chemin, et je reste rêveur quant à la puissance de son bras et la précision de son tir compte tenu de la position du camion et de la sienne. Arrivé au-dessus de la route par laquelle arrive le camion, il va pour lancer une seconde pierre, plus petite quand même et... euh, la trajectoire de la pierre suit carrément une courbe qui s'affiche à l'écran sortant et revenant sur la route pour frapper à nouveau le pare-brise. Le camion avance toujours mais fait une nouvelle embardée... pourquoi ? si le chauffeur a déjà la présence d'esprit de ne pas freiner brutalement sur une route mouillée, pourquoi donner un coup de volant alors qu'aucune des pierres n'a traversé ?*

Bref, cette fois le camion va heurter de l'avant une paroi rocheuse et va se ranger le long, sur une voie de garage qui se trouvait tout à fait par hasard à ce point de la route. Le SDF quant à lui saute de son perchoir sur la voie de garage, et personne n'a encore appelé la police. Tombe le chauffeur de la cabine parce qu'aucun des deux passagers ne portait de ceinture, évidemment, et tous les deux semblent avoir une coupure au front ou à la tête même si à aucun moment ils ne semblent avoir heurté quoi que ce soit.



Le SDF se rue sur le chauffeur déjà chancelant pour le rouer de coups avec son bâton — quel bâton ? à quel moment il a pris ou tenu à la main un bâton quand même grand et solide ? Puis après lui avoir possiblement rompu le dos, il le retourne — parfait pour le tuer ou le laisser paraplégique à vie, si ce n'était pas déjà le cas. Le SDF sort alors une (grande) photo de petite fille, et demande au chauffeur qui apparemment n'est pas encore mort, de regarder. Le SDF accuse enfin le chauffeur d'avoir kidnappé la petite fille, et lui demande où elle est. Comme l'autre ne répond rien, il le martèle de coup, jusqu'à ce que le passager descende enfin du camion et assomme le SDF d'un coup de clé anglaise. Quelle clé anglaise ?

*Le SDF tombe mais relève la tête et voit le chauffeur relevé par son passager et les deux hommes s'enfuirent plus ou moins titubant, sans leur camion. A quel moment le camion a-t-il été endommagé et comptent-ils aller loin comme ça dans la montagne à pieds et blessés en laissant derrière eux un agresseur armé bien vivant qui semble courir vite ?*

*Et effectivement, le SDF se relève, ramasse la clé anglaise, mais au lieu de leur courir après, il va ouvrir la ou les portes arrières du camion, qui n'étaient bien sûr pas verrouillées puisque lorsqu'on transporte des enfants en cage, il est tout à fait logique de laisser le premier venu y jeter un coup d'œil au premier feu rouge. Heureusement, le chauffeur et son passager n'ont pas oublié de cadenasser les cages, mais compte tenu d'à quel point une petite fille semble sage et heureuse d'être transportée dans le noir sur une route de montagne à l'arrière d'un camion utilitaire, on se demande pourquoi. Plus ils ont dû faire la pause goûter et pipi avant de partir.*



*Le SDF ouvre la première cage sans difficulté (et le cadenas, il était ouvert lui aussi ?), mais réalisant que la cage ne contient pas sa petite*

*filles à lui, il la referme, car il doit, comme nous tous, détester que ses colis se perdent. Puis il passe à la cage suivante grillagée : grosse déception, elle ne contient qu'un petit garçon, lui aussi très sage. Aucun des gamins ne semble cependant avoir été drogué. Il y a d'autres gamins dans d'autres cages, aucun ne semble particulièrement pressé de sortir, et le SDF s'écroule en pleurs, juste pour être obligeamment retrouvé par la police (ou la police payée par les trafiquants d'enfants ?), qui l'accuse évidemment d'être le kidnappeur. Ce n'est pas comme s'il pouvaient interroger les enfants ou relever des empreintes, ou je ne sais pas moi, tracer des téléphones portables ?*

*Bref, notre papa SDF rêve beaucoup mais ne fait pas grand-chose d'utile. Il se réveille à l'arrière d'une voiture de police sans grille pour le séparer de l'unique chauffeur qui est occupé à manger un sandwich et raconter toute l'affaire en clair à la radio. Le SDF s'enfuit et monte dans une voiture de luxe conduite par une femme qui l'attendait : il ne la connaît pas, mais selon elle, il fera un bon partenaire en affaires.*

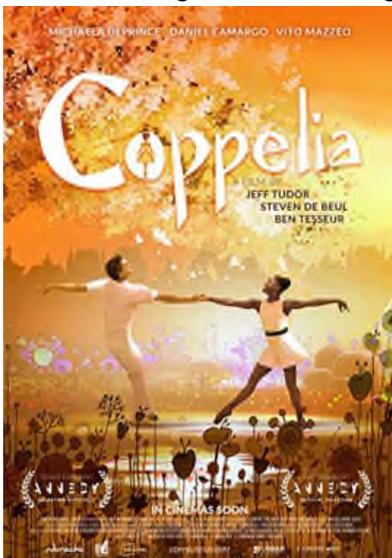
Bon, si quoi que ce soit dans cette histoire a dû sens, il faudra endurer deux heures de colorimétrie forcée et d'effets spéciaux pour l'instant gratuit, sans oublier des flashs-back toutes les deux ou trois minutes.

Après l'ouverture, le film bascule dans un film d'Heroic fantasy à la chinoise avec vieillard possédé par un démon qui s'empare d'un jeune guerrier, et à nouveau retour au « présent » pour du dialogue d'exposition censé nous expliquer tout ce qu'on est en train de voir et justifier la suite du film : le SDF doit tuer un romancier de Fantasy pour revoir sa fille. Et moi de me demander si déjà au lieu d'alerter la police et de sauter des montagnes pour attaquer des trafiquants d'enfants même pas armés pour de vrai, pourquoi le héros accepterait-il d'assassiner un écrivain a priori innocent pour le compte d'une femme qu'il ne connaît pas et qui le baratine ? Le dialogue d'exposition est suivi d'un nouvel intermède de Fantasy : il s'agirait possiblement du roman que l'écrivain, un jeune intellectuel qui vit avec sa maman et qui n'a pas peur de se laisser aborder par un parfait inconnu et de le suivre là où personne ne pourra lui venir en aide ni témoigner. Puis le héros court à travers les rues tandis que la nuit tombe et se retombe nez à nez avec les trafiquants d'enfants qui le reconnaissent – mais tout à

fait par hasard dans l'histoire, histoire de rajouter une scène de bagarre violente et de torture gratuite, parce que cela manquait.

Puis nouveau dialogue d'exposition parce que cela nous manquait aussi. Puis retour à l'intermède de Fantasy parce que les effets spéciaux nous manquaient déjà et retour au présent pour du dialogue d'exposition. Et après une heure nous apprenons – spoiler – que les « scénaristes » ont dû caviarder le roman et film pour la jeunesse Cœur d'Encre et ne sont vraiment pas doués pour écrire un récit cohérent où il y aurait au moins un personnage auquel le spectateur pourrait s'identifier, parce ce qu'il réagit humainement à un monde qui semble évoluer avec un minimum de réalisme. Bref, rien n'est vrai et tout le monde s'en fout, tous les rebondissements sont parachutés tandis que le département effets spéciaux visse son boulon. Fin de la projection et je me demande si le petit personnel qui pour bouffer doit endurer ce genre de tournage ne perd pas de la santé mentale, à la

manière d'un personnage des récits de Lovecraft à force de singer des inepties. Le spectateur averti qui n'aime pas être pris pour un c.n devrait en revanche échapper à cette torture.



COPPELIA LE FILM DE 2021

## Coppelia 2021

**Le métaverse c'est pas gentil\*\***

**Sorti aux USA le 22 décembre 2021**, au cinéma et en streaming sur HBO PLUS. De Steven de Beul, Ben Tesseur et Jeff Tudor (également scénaristes), inspiré du ballet de 1870

du même nom, lui-même inspiré de la nouvelle Le Marchand de Sable d'E.T.A. Hoffman ; avec Michaela DePrince, Daniel Camargo et Vito Mazzeo. **Pour adultes et adolescents.**

*Une petite ville de faux dessin animé pastel. Une jeune fille se réveille sans réveil par une matinée radieuse en chemise de nuit, fait quelques*

*pas de danse et se retrouve habillée en mini-jupe en un clin d'œil.*

*Comme elle fait des grimaces dans son miroir, nous pouvons remarquer que son cou est tacheté de maquillage ou de gouache, et comme ses tables sont jonchées de matériel de peinture, nous en déduisons qu'elle ne doit pas se laver si souvent.*

21

*La jeune fille retrouve sa maman dans une cuisine où la vaisselle blanche est posée sur une table blanche et les plaques de cuisson orange sale sont fixée sur une cuisinière orange, ce qui paraît un brin dangereux pour qui cuisinerait, tout comme utiliser une casserole de cuivre dont le bord est incliné, je suppose spécialement pour déborder et ébouillanter au premier usage. La bonne dame pose le beurre et des céréales américaines, du miel et un verre de jus d'orange et une seule tartine personne, puis dans la foulée un nœud dans les cheveux de sa fille, qui doit certainement apprécié qu'on lui tripote la tête après avoir touché la nourriture, sans s'être lavé une seule fois les mains depuis le matin. Une autre explication des tâches sur le cou de la jeune fille ?*



*Swan (à l'origine Swanhilda) & Franz, deux danseurs au régime.*

*La jeune fille fait non de la tête et place le même nœud sur la tête de sa mère, qui n'a pas l'air contente. Un faux baiser et la jeune fille s'en*

va (sans avoir mangé son petit déjeuner). La mère s'étonne mais sourit : ah ces mioches ! La jeune fille va pour monter sur son vélo tout neuf que personne n'a encore volé alors qu'il n'y a aucun cadenas, puis voyant passer une voiture, décide d'aller à pieds en dansant. Elle croise un grand supposé jeune balayeur, et danse avec lui, qui ne s'est pas non plus lavé les mains. Puis le boulanger sort pour éternuer dehors sa boutique et s'admirer dans sa vitrine, car il est vrai que lorsqu'on éternue, la morve tend à s'envoler du nez pour retomber sur le visage et les vêtements. Arrive la jeune fille et hop, voilà-t-y pas qu'il la fait danser avec la même main qu'il a utilisé pour arrêter les projections de son éternuement. Plus qu'à lui caresser le cou et tout le monde en ville attrapera son genre de lèpre.



Coppelia et le docteur Coppélius. L'un des deux est en image de synthèse.

Bref la jupe est courte et tout le monde peut voir sa petite culotte plusieurs fois, et je ne suis plus si certain que ce film soit animé. La jeune fille n'est pas pressée, danse avec n'importe qui et déränge tout le monde en chemin, y compris une classe de petits rats, sans oublier d'autres passantes qui font des pointes, le truc qui fait atrocement mal et vous laisse les pieds en sang et déforme vos orteils. Là voilà enfin sur la place où apparemment notre héroïne est patronne d'un café où tout est ouvert, les tables et les chaises installées avant

son arrivée, et où personne ne paye. Notre héroïne ne s'embarrasse pas de manière et arrache à ses clientes un magazine de beauté. Puis le tenant, elle aperçoit un grand beau garçon et lui fait signe toute émue. Le grand beau garçon au lieu de venir lui parler, s'élançe immédiatement pour faire sauter et danser un autre garçon de son âge, vite rejoint par deux amis. D'ailleurs seuls les trois garçons fondent comme des prédateurs en direction du café tandis que le chéri de l'héroïne fait danser d'autres filles et que l'héroïne astique furieusement son verre en fantasmant un rêve supposé érotique ressemblant à une publicité pour une lessive adoucissante.

Production belge du studio d'animation **Beast Animation**, le film **Coppelia 2021** s'ouvre avec treize minutes de romance acidulée à tomber dans un coma diabétique et l'intrigue cyberpunk promise au générique n'a toujours pas montré le bout de son petit nez mimi trognon. Et tandis que l'héroïne baise une orange, je me prends à espérer que le prochain film à chroniquer sera ultraviolent et très gore... L'intrigue promise commence à la 22<sup>ème</sup> minute et le barbichu de service, le docteur Coppélius – en gros Zuckenberg et son métaverse qui propose de vous remplacer par votre clone en dessin animé — s'installe en ville en construisant littéralement une horreur métallique en plein milieu, comme si toute la ville ne serait pas devenu une décharge d'ordures et déchets de chantiers à ciel ouvert, sans oublier votre prochain site de stockage de déchets nucléaires si Madame la Maire avait été aussi facile à convaincre.

Donc si j'ai bien tout suivi — le film est sans dialogue, parce que c'est un ballet, mais surtout parce que les auteurs n'auraient pas su en écrire un seul : dans un monde complètement faux et irréel, un méchant veut remplacer les gens par les mêmes encore plus faux et irréel, et cela chagrine l'héroïne parce que cela pourrait l'empêcher de réaliser une romance sans sexe avec un gentil garçon qui préfère sortir avec d'autres filles ? Puis je me rappelle que l'histoire de **Coppelia** — **La Fille aux Yeux d'Émail**, un ballet comique de 1870 déjà librement inspiré de la nouvelle **Le Marchand de Sable** de E. T. A Hoffman — recyclée dans ce bidule réalisé devant fond vert : le jeune premier, Franz tombe amoureux d'une poupée la veille de ses noces et sa fiancée éconduite se déguise en poupée pour le forcer à l'épouser, tandis que le docteur Coppélius, bien évidemment adepte de la magie

noire comme le sont tous les authentiques scientifiques de cette époque, envisage de sacrifier une jeune fille vierge de préférence pour transformer sa poupée Coppelia en une véritable jeune fille qui a des règles, tombe enceinte et allaite. Où est la bonne fée bleue quand on a besoin d'elle ? Il aurait suffi d'adapter de manière réaliste le ballet pour obtenir un bon film fantastique, mais pour se faire, il aurait fallu 1°) savoir écrire 2°) ne rien remplacer par de l'image de synthèse bon marché histoire de gratter sur le budget 3°) savoir écrire un film regardable par la jeunesse qui soit aussi divertissant pour les adultes. Enfin la nouvelle originale d'E.T. A Hoffman qui a inspiré tout ça est dix fois plus percutante et pertinente. Bref, il y a une intention louable, en tout cas de façade, de dénoncer le **Metaverse** de Zuckerberg, assurément une source d'inspiration graphique et d'intrigue pour moderniser l'intrigue originale du ballet de 1870. Tout cela est cependant largement gâché et contredit par un très grand nombre de points ineptes voire grotesque de la production politiquement correcte et empestant le woke. Étonnamment **Coppelia 2022** n'ait pas osé faire de Franz le fiancé de l'héroïne une femme travestie comme la tradition semble l'exiger depuis 1870.

Enfin il existe à ce jour de nombreux ballets fantastiques dont la musique, les chorégraphies, la mise en scène et le livret n'ont rien de

maniéré ou d'acidulé à ce point — sans oublier certaines comédies musicales, certaines particulièrement gore incidemment : Coppelia 2021 ne dépasse le long vidéoclip mettant en vedette de manière complètement artificiel le talent d'une jeune troupe de ballet (je suppose) belge.



MATRIX LE FILM DE 2021

## Matrix 2021

**Quand on n'a pas d'idée\***

Traduction du titre en français :  
Matrice, résurrections. Quatrième film

de la série. **Sorti aux USA le 22 décembre 2021**, au cinéma et en streaming sur HBO PLUS. De Lana Wachowski (aka Larry Wachowski, également scénariste et productrice), sur un scénario de David Mitchell et Aleksandar Hemon, d'après les films Matrix des frères Wachowski, avec Keanu Reeves, Carrie-Anne Moss, Yahya Abdul-Mateen II, Jessica Henwick, Jonathan Groff, Neil Patrick Harris, Priyanka Chopra Jonas, Jada Pinkett Smith. **Pour adultes et adolescents.**

*Une jeune fille aux cheveux bleus assiste aux premières scènes du film Matrix avec des acteurs différents dans les mêmes décors. Elle est capturée par un grand noir qui la fait passer instantanément dans l'appartement de Néo aka Monsieur Anderson qui est censé ne plus exister. Mais il existe toujours, dans une nouvelle réalité où il assiste à des réunions verbeuses qui sont censées arriver au scénario du prochain film Matrix.*

Un naufrage typique de gens qui ne savent pas écrire, maquillé tant bien que mal en un commentaire méta, prétexte à recycler les images et les situations du film Matrix. Il est impossible de s'immerger dans ce récit parce qu'il n'y a pas de nouvelle réalité, juste du copier-coller, de la juxtaposition et bien sûr flash-back et dialogues d'exposition. Si vous avez déjà vu de bonnes adaptations ou les textes originaux de Philip K. Dick dans lesquels le héros découvre que sa réalité n'est pas la réalité, par exemple **Total Recall** le film de Paul Verhoven, vous savez déjà à quoi ressemble une réussite en la matière.

**Matrix Resurrection** ressemble davantage à une espèce de visite guidée des décors et actions des films précédents, ou pire, une veillée funèbre où les acteurs et quelques ami.e.s de la réalisatrice tentent de rappeler à votre bon souvenir combien le premier **Matrix** de 1999 était réussi. C'est d'autant plus affligeant que les acteurs incarnant Néo et Trinity n'ont en réalité pas tellement changé physiquement que cela et peuvent toujours incarner des héros cyberpunk ou de n'importe quelle sorte de récit — si on leur donnait le scénario et les moyens artistiques, ce qui n'est pas le cas dans ce film.

A un moment, j'ai eu l'impression que quelqu'un s'était pris pour Richard Linklater, mais le réalisateur de **Before Sunrise, The Waking Life, A Scanner Darkly** et **Everybody wants some** au moins a des

personnages et des univers crédibles. Puis alors que les scènes rejouées du film original s'enchaînaient, par exemple le réveil de Néo et son éjection du cocon — le côté cheap des effets spéciaux et décors, le manque de présence des personnages, l'appauvrissement en action, l'absence de développement des idées « nouvelles » en véritables séquences articulées en intrigues, dialogues et caractères inédits et/ou développement surprenants, tout cela m'a fait penser à un remake de fans méritants mais pas vraiment doués. Lana Wachoski a réellement perdu quelque chose de son talent de l'époque où elle s'appelait Larry et bossait avec son frère, et ce n'est ni cosmétique ni biologique. Peut-être n'a-t-elle pas su se renouveler et un **Matrix** de plus, excellent plan pompe à fric, n'était vraiment pas le projet à mener pour éviter de cruelles comparaisons factuelles et satisfactuelles.

En conclusion, **Matrix 2021 la résurrection** ou plutôt l'enterrement est cet épisode montage vidéo dans une série qui n'ayant pas le budget pour réaliser un épisode complet se contente de remonter les extraits des épisodes précédents et de les lier par une histoire bidon qui servira d'introduction et de conclusion, et de bouche-trou entre deux flash-backs. Dans la **Star Trek la Nouvelle Génération**, Riker, le second du capitaine Picard se retrouvait en proie à une fièvre qui lui faisait revivre les moments les plus stressants des épisodes précédents.



SILENT NIGHT, LE FILM DE 2021

# Silent Night 2021

Et c'est un désastre\*

Ne pas confondre avec le slasher gore **Silent Night, Deadly Night 1984**.

Traduction du titre : Nuit silencieuse.

Sorti aux USA et en Angleterre le 3 décembre 2021, **annoncé en blu-ray allemand pour le 9 décembre 2021**.

De Camille Griffin (également scénariste), avec Keira Knightley, Matthew Goode, Roman Griffin Davis, Annabelle Wallis, Lily-Rose Depp,

Sope Dirisu, Kirby Howell-Baptiste, Lucy Punch, Rufus Jones. **Pour adultes.**

27

*Une grande maison isolée. Une jeune femme habillée de blanc se maquille. Elle regarde une photo avec des enfants en pulls de Noël et sourit, puis voit par la fenêtre un homme courir après une poule. Sur la route, plusieurs voitures roulent en direction : un couple mixte de femmes, un couple avec enfant, un couple mixte... tous ont un carton d'invitation illustré avec la photo des enfants en pulls de Noël. Dans la maison, un jeune garçon — Art — qui coupait des carottes, s'entaille la main et jure plusieurs fois tandis qu'il éclabousse de sang les carottes et appelle sa mère, qui s'indigne du sang sur les carottes.*

*Le père arrive : il était occupé à chasser la poule des lieux, et promet à Art qu'il pourra allumer le feu d'artifice, puis il appelle leurs deux autres garçons occupés à jouer à la PlayStation. Puis comme les jumeaux grassouilleux prennent leur bain, le père, en se brossant les dents, leur rappelle qu'ils n'auront pas droit à la télé, internet etc. Puis comme retentit dehors un coup de klaxon, il s'en va en leur demandant de ne pas se noyer dans la baignoire.*

*Plus tard, à table, ce sont les enfants qui mettent fin à l'hypocrisie générale : ils savent qu'un nuage de gaz empoisonné arrive et tue tout le monde par hémorragie. Sur le téléphone portable, il y a le message du gouvernement anglais qui incite la population à prendre une pilule qui permettra de mourir sans souffrance, contrairement aux petits africains. Kitty, la fille d'un des couples, odieuse, accuse les russes, mais Art et les jumeaux sont absolument sûr de leur fait : Greta avait raison, c'est la Terre qui à force d'avaler les saletés des humains les a recrachées.*

*Plus tard, le couple et les trois enfants appellent en vidéo leur grand-mère pour la remercier de leur avoir prêté la maison. La grand-mère abrège la conversation, en leur disant qu'ils se retrouveront bientôt tous ensemble avec leur grand-père. Puis comme la communication est terminée, la vieille dame va à la fenêtre prendre sa pilule dans un verre de vin blanc tandis que le ciel se charge de nuages noirs à l'allure d'une éruption volcanique, ponctuée d'éclairs et sa maison disparaît dans une brume opaque.*

*Et encore plus tard, en apprenant que l'une des invitées, Sophie, est enceinte et refuse de prendre la pilule parce qu'elle ne veut pas tuer son bébé, Art annonce à sa mère qu'il ne prendra pas non plus la pilule car il veut tenir la main de Sophie afin qu'elle ne meure pas seule. Son père et sa mère l'emmènent dehors dans leur voiture pour tenter de le raisonner, mais Art s'enfuit dans la nuit.*

**Silent Night 2021** reprend médiocrement la trame de l'excellent **It's A Disaster 2012** : plusieurs couples d'amis se retrouvent ensemble non pas pour un brunch mais pour fêter Noël. Ils savent déjà que c'est leur dernière nuit vivant car un nuage de gaz toxique d'allure fantastique arrive sur eux. Dans **It's A Disaster 2012**, ils apprennent d'un voisin venu leur emprunter une pile spéciale qu'une bombe sale aurait éclaté non loin de chez eux et qu'ils doivent donc se calfeutrer pour se protéger des retombées radioactives. Dans les deux films, les « amis » passent ensuite toute la journée (ou la soirée et la nuit) à plus ou moins à se montrer odieux et stupides : dans **Silent Night 2021**, ils sont vraiment odieux et stupides pour rien, et cela n'a rien de drôle, alors que le film est présenté comme une comédie.

Dans **It's A Disaster 2012**, le déroulement de la journée est hilarant et édifiant d'un bout à l'autre du film, et les personnages ne sont pas tant odieux et stupides qu'incapables de s'adapter efficacement à la situation, qui n'a rien de fantastique mais relève de la pure prospective : les deux invitées qui réalisent la réelle nature du désastre sont en état de choc au lieu de mettre leurs émotions de côté. Les autres invités n'ont aucune idée de ce qui se passe et quand ils le réalisent plus ou moins, ils improvisent après avoir perdu trop de temps. Tout le film pointe au passage les petits détails de leurs habitudes et de leurs petits confort qui se retournent magistralement contre eux : ne pas avoir gardé en ordre le matériel de survie, avoir opté pour le tout numérique et de fausses radios par satellite qui ne diffusent que de la musique et jamais de l'information en direct et ainsi de suite.

Dans **Silent Night 2021**, la menace est « magique » et rappelle un film de Night Shylaman, ainsi que le récent **Dans la brume** où des gaz toxiques remontent des profondeurs de la terre.

Voir tous les personnages obéir à la consigne de leur gouvernement de se suicider rappelle franchement l'incitation constante à la vaccination des autorités françaises, avec des injonctions stupides assorties de menaces, de brimades et d'un harcèlement constant ponctués de non-sens par définition. Bien sûr que l'option hémorragique est préférable dans ce cas, mais ce qui l'était bien davantage était bien sûr de se réfugier dans un bunker pressuré le temps que passe l'orage, ce qui laisse planer le doute au finale sur les réelles intentions du gouvernement anglais dans **Silent Night 2021** : cherchait-il en réalité avec d'autres gouvernements à se débarrasser de l'essentiel de la population mondiale pour se garder la planète pour les seuls super-riches et leurs serviteurs ? Car, comme nous l'a récemment rappelé Bezos, nous n'avons qu'une seule planète et elle ne devrait pas être utilisée par des travailleurs que l'on pourrait très bien entasser et exploiter dans des boîtes de conserve en orbite, et qui ne profiteraient que des ressources de la Lune, une petite planète bien connue pour la luxuriance de ses forêts d'arbres fruitiers, l'abondance de ses rivières poissonneuses et autres champs fertiles, sans oublier son atmosphère respirable, ses pluies fécondes et son climat tempéré.

De son côté, **It's a Disaster** joignant la forme à le fond laisse au spectateur le soin d'imaginer la fin de son histoire. Ce n'est pas le cas de **Silent Night**, qui se termine cependant de la même manière qu'il a commencé, en conte de Noël fantastique pour adultes. Le problème est que **Silent Night** n'aura rien raconté du tout entre le début et la fin du film, et c'est après la fin du film que les choses auraient été intéressante. **Silent Night** n'est pas non plus la leçon cinglante pro-vie de **The Mist** le film d'après Stephen King.

A comparer aussi avec les épisodes 5 et 6 de la troisième saison de **l'Aigle Rouge 2010** (Aguila Roja) où un faux prophète persuade la population que tout le monde va brûler vif au moment d'une éclipse du Soleil par la Lune, disponible gratuitement en espagnol sous-titré espagnol sur le site de la télévision publique espagnole.

En conclusion, **Silent Night 2021** est un film dispensable, les personnages jouent tous aux c.n.s et ce n'est qu'après l'ultime plan que le film aurait pu devenir intéressant.

LES ETERNELS, LE FILM DE 2021

30



## Eternals 2021

**Qui ne savent pas prononcer leurs propres noms\***

Autre titre : Marvel Eternals.

Traduction : Les éternels. Ce film est censé faire partie de la Phase 4 du Marvel Cinematic Universe (l'Univers Cinématique Marvel). Sorti en France le 3 novembre 2021, aux USA pour le 5 novembre 2021. **Diffusé à l'international sur Disney Moins à partir du 10 janvier 2022.** De Chloé Zhao (également scénariste), sur un scénario de Patrick Burleigh, Ryan Firpo, Matthew K. Firpo ; d'après la bande dessinée Marvel Eternals 1976 de Jack

Kirby. Avec Gemma Chan, Richard Madden, Kumail Nanjiani, Lia McHugh, Brian Tyree Henry, Lauren Ridloff, Barry Keoghan, Don Lee, Gil Birmingham, Harish Patel, Kit Harington, Salma Hayek, Angelina Jolie. **Pour adultes.**

(Fantasy) « *Au commencement... avant les six Singularités et l'aube de la création, vinrent les Célestiels. Arishem, le Premier Célestiel, créa le premier soleil et apporta la lumière dans l'univers. La vie commença, et s'épanouit. Tout était en équilibre. Jusqu'à ce qu'une espèce contre-nature de prédateur émerge de l'espace profond pour se nourrir de la vie intelligente — ils étaient connus comme Les Déviants. L'univers fut plongé dans le chaos. Pour restaurer l'ordre naturel, Arishem envoya les Eternels — des héros immortels de la planète Olympia — pour éliminer les Déviants. Les Eternels avaient une foi inébranlable en Arishem jusqu'à une mission, menée par le Premier Eternel, Ajak, change tout. »*

*Un soleil devant lequel passe une brique légo plate. A l'intérieur, huit humanoïdes en robes, les supposées femmes ayant des cheveux*

*longs et les supposés hommes, des cheveux courts — assis autour d'une statue de cristal rouge représentant un géant châtré dont une goutte de pipi descend pour voler jusqu'à la gorge d'une femme portant la coiffure que toutes les femmes portent dans les séries américaines parce qu'elle reste en place entre les prises. Cette femme ayant absorbé la goutte de pipi déclare que le moment est venu, je suppose de se lever après l'urination du géant de cristal — ce que tout le monde fait sans dire un mot, parce que les scénaristes de ce film ne semblent vraiment pas doués pour les dialogues. Ils rejoignent contre le mur des sortes de porte-manteaux (porte-mentaux ?) plus bling bling, tout en conservant leur mine constipée et le département des effets spéciaux leur tissent à chacun une armure — avec une courte cape pour les filles parce qu'elle ne craignent pas qu'un prédateur l'attrape violemment dans leur dos et les étouffe / étrangle / pende avec. Puis deux des constipés vont à une, euh, fenêtre donnant directement sur globe terrestre à première vue identique à celui d'aujourd'hui, aussi le département des titres se met en devoir de nous prévenir que nous sommes 5000 ans avant Arishem... euh, non, Jésus Christ, en... euh, Mésopotamie, si vous oubliez que la région n'était pas désertique à cette époque, mais luxuriante.*

*Sur une plage de galets, nous découvrons un jeune pêcheur occupé à éventrer un pauvre poisson, qui à mon humble avis a dû être maltraité pour tourner cette scène. Il n'a pas l'air de faire chaud mais c'est sans doute le filtre bleu, et le gamin n'est ni à poils, ni en pagne, parce que les costumes conformes à l'époque ne seraient pas autorisés en Arabie Saoudite ou en Chine (le film n'y est pas distribué de toute manière parce que les chinois en ont marre que Disney les prenne pour des c.ns). On suppose que c'est le père du gamin éventreur de poisson qui fait semblant de pêcher sur le rocher, mais en fait tient juste sa lance et regarde l'horizon, ce qui peut poser problème quand on guette le passage des poissons.*

*C'est alors que deux quidams que la réalisatrice a oublié de nous présenter par un plan montrant qu'ils étaient déjà là, vocifèrent selon les sous-titres que quelque chose est en train d'arriver, et que le gamin et son supposé père doivent se mettre à courir. Et effectivement une espèce de jet-ski fonce droit depuis l'horizon jusqu'au paternel qui*

tranquillement se tourne vers son fils et lui dit de courir, et le paternel se fait bouffer par la tête, parce que le monstre marin devait avoir très faim et détester les baleines et les gentils dauphins, et être allergique aux thons, à l'anchois et à la sardine, qui devaient pulluler à cette époque. Et maintenant qu'il a avalé le paternel, nous voyons enfin le monstre en pieds, qui ressemble à un bête dragon qui aurait allumé ses yeux comme des phares, mais en plein jour.



*J'ai voulu filmer les Eternels comme des gens ordinaires (la réalisatrice)*

Certes, le ciel est passé en une seconde de dégagé à couvert alors qu'il n'y a pas de vent, magie de la peinture numérique. Ou peut-être que c'est comme cela qu'à l'époque les pêcheurs détectent l'arrivée d'un monstre marin, parce qu'à ce point du film, la réalisatrice a oublié de nous expliquer comment les deux zigues ont pu apprendre l'arrivée du monstre alors qu'ils étaient plus bas que la crête. Je suppose donc à présent que quand le ciel se couvre instantanément un dragon surfe comme une fusée pour, heu, bouffer un quidam qui ne se trouvait pas non plus dans sa ligne de vision parce que logiquement caché par les rochers de la mini-crique et la hauteur des vagues qui le séparaient de la rive. Ce doit être le poisson éventré qui l'a appelé, et le monstre est venu pour bouffer le gamin. Maintenant quelqu'un peut-il

*m'expliquer pourquoi ces pêcheurs n'ont pas un panier pour y jeter leur poisson et pourquoi ils le découpent avant d'être de retour à leur foyer (littéralement) ? Ils pensaient préparer des sushis et en faire la surprise aux autres ?*

33

*De manière prévisible et malgré deux ordres consécutifs des plus âgés que lui, le gamin n'a pas couru, il a seulement attendu que Homelander (le Protecteur en version française) le sauve en le foudroyant de ses yeux-lance-flammes. Le gamin regarde alors en direction de la même crête que tout à l'heure, et les deux quidams qui avaient crié ont disparu (les Eternels les ont bouffés ?) et quatre silhouettes plus une cinquième qui descend du ciel prennent la pause, parce que c'est le plus important quand on vient de laisser bouffer le père d'un gamin. Juste pourquoi ils ne sont pas arrivés plus tôt, ils avaient piscine ? Les yeux de Homelander semblent avoir perdu beaucoup de leur efficacité avec le passage du petit au grand écran, Homelander décide de voler droit sur le dragon poing en avant. Pour une raison que j'ignore, le dragon se contente de battre les ailes au lieu d'ouvrir grand sa gueule et de bouffer Homelander avec autant de facilité qu'il l'avait fait avec le pêcheur. Ou tout simplement l'esquisser ou surfer tout autour jusqu'à ce que son poursuivant se fatigue, puisque ce dragon couvre des kilomètres en une seconde, incidemment sans onde de choc ni sillage proportionnel sur la mer. Je crois que le département des effets spéciaux joue trop aux jeux vidéo et pas assez au petit physicien.*

*Et là, je crois rêver : pendant que Homelander course le dragon au-dessus de la mer en zyeutant des éclairs, v'là t'y pas qu'un second dragon vient sauter du rocher voisin, et Beyoncé en costume de scène s'empare alors à toute vitesse du gamin (apparemment sans lui briser la nuque ou commotionner le cerveau ou stopper son cœur par contre-choc) pour le déposer devant sa... mère, qui s'occupait du feu, apparue comme par enchantement, tout comme la platitude de la côte environnante, qui tout à l'heure paraissait être abrupte.*

*Sauf que ce n'est plus un dragon mais votre monstre lovecratien standard récupéré dans le disque dur de Shang-Shi, et puis en fait c'est toute la tribu qui court dans tous les sens autour, soit qu'ils estiment que tourner le dos à un monstre dix à cent fois plus rapide qu'eux et qu'ils semblent bien connaître, est la meilleure tactique, soit*

que les *Eternals* gardent uniquement leur cinq kilomètres de plage et non toute une planète et l'espace interplanétaire, voire interstellaire autour. Et quelque part, je trouve ça petit de la part des envoyés galactiques du créateur de l'univers (avec une minuscule, quand bien même il n'y en a jamais qu'un seul, par définition, quand ce mot est entendu littéralement). Et c'est un autre *Eternals* qui tire des rayons de la mort avec les mains, si je ne m'abuse exactement dans la direction des indigènes qui se trouvaient poursuivis par la bête.

Bref, les *Eternals* continuent d'enchaîner les poses et de s'envoyer des fleurs en langage des signes, parce qu'apparemment l'une d'entre eux serait sourde muette et doit passer son temps à essayer de voir tous les autres en même temps au cas où ils voudraient lui dire quelque chose, et que leurs pouvoirs et puissance technologique ne leur permet pas de circonvier un handicap.



Maîtriser toute la gamme des airs constipés en toutes circonstances : constipé vaguement heureux, constipé s'interrogeant, constipé et triste etc. Mais peut-être que leurs uniformes très ajustés leur coïnçait quelque chose lors du tournage, à moins que quelqu'un leur ait répété que jouer correctement leur rôle nuisait à la sculpturalité de leurs traits à l'écran ?

Et là, je crois qu'ils ont tués ou mis en fuite les monstres, mais j'étais distrait par Angelina Jolie et son sourire gourmand, et du coup, ils sont

tous en train de frimer, leur cheffe la première qui touche le couteau du gamin pour lui rajouter du bling-bling. Je suppose qu'elle souhaite qu'il devienne le guide suprême de sa tribu et égorge avec un maximum de voisins tout en prétendant que c'est Dieu qui le lui a ordonné en rêve, et puis comme ils bossent pour de vrais, ce serait sympa d'avoir leur or, leurs maisons, leurs femmes et leurs esclaves, et leurs réserves pour l'hiver. Tiens, on dirait que les fondamentaux de la société mésopotamiennes ont échappé aux auteurs de cette daube — pardon, ce film.

*De nos jours, à Londres. Pardon ? Les Eternels étaient là tout ce temps et n'ont pas stoppés l'empire esclavagiste trafiquant d'opium écocide usurier multi-criminel de guerre affameurs d'enfants et dont la famille royale se tape des jeunes mineures tout en posant pour des photos avec, puis déclarent qu'ils n'ont pas à répondre à la police ? Plus pourquoi personne ne porte de masque ? Sans doute vont-ils à une garden-party spécial confinement sans gestes barrière du premier ministre...*

*Et comment les Eternels peuvent-ils avoir le temps de jouer les touristes ou les professeurs de cancre quand ils sont censés défendre une planète entière, son système solaire, voire l'univers entier (sans la minuscule, bien qu'il n'y en ait qu'un seul). Et parce que le spectateur s'endort déjà, un tremblement de terre : heureusement, la touriste use de ses pouvoirs pour réduire en poussière une énorme pierre placée spécialement pour tomber sur quelqu'un, et sauver la jeune élève qui s'était précipité à la première secousse pour se mettre exactement dessous, au lieu de se réfugier sous sa table, qui était devant elle et selon la consigne du professeur et la logique la plus élémentaire.*

*Rien de quoi troubler les deux Eternels puisque la touriste et le professeur sortent en boîte pour se bisouter contre les murs pourris du couloir des toilettes. Ils sont interrompus par une petite rousse qui pense savoir mieux que la touriste avec qui et quand elle doit s'envoyer en l'air, sans doute la sagesse des êtres qui vivent plus de sept mille an envoyés par le créateur de l'univers.*

*Comme le spectateur s'est déjà rendormi, voilà l'aut' créature cthuluesque (celle-là a été piquée dans le film Hellboy de Guillermo*

Del Toro) qui sort de la Tamise, et curieusement, là les trois Eternal font exactement comme les mésopotamiens : tourner le dos pour courir, sauf que cette fois, la créature cthuluesque est d'un coup très lente au démarrage, et attend que chaque Eternal de plus prenne sa pause, face les présentations etc. etc. Tiens, la bête a des tentacules qui peuvent se darder, mais ne s'en sert jamais, elle préfère courir sur les façades des immeubles de la rue, sans jamais penser à boulotter les habitants. Les Apex Prédateurs seraient-ils au régime ?



*Au moins, ce ne sont pas les chevilles qui leur gonflent.*

*Et à nouveau la bête disparaît, tout le monde se fiche d'où elle vient ou s'il n'y en a pas cinquante sous leur pied, derrière les maisons ou dans les nuages, et la touriste et le prof en profitent pour nous infliger un dialogue d'exposition sur Icarus qui aurait plaqué la touriste en son temps pour aller, je ne sais pas, faire son boulot d'Eternal, qui n'est pas de rester à discuter de ses sentiments et de leur vie de couple, mais sans doute je dois faire erreur.*

*Je constate alors que la coiffure que toutes les Eternelles portent n'a effectivement pas bougé d'une mèche ni en 7000 ans, ni au cours de la bagarre, et... Flashback ! (575 BC dans une Babylone super propre et pratiquement pas peuplée malgré les réfugiés de tout le*

*pays censés s'y être précipités). Et il n'y a même pas un chameau dans les rues, je suppose qu'ils transportent tout à dos d'hommes (ou, soyons woke, de femmes, les hommes sont si faibles...). Trop c'est trop, je m'arrête là, j'ai assez perdu de neurones pour la journée.*

37

Film (woke) débile plus fauché qu'il veut s'en donner l'air, musique informe, discours sectaire ambiance piquée à Blade Runner (texte blanc sur fond noir avec ronflement, sans doute de celui qui aurait dû faire le vrai boulot) ; la caméra qui ne filme jamais ce qu'il faudrait ou ce que nous voudrions voir, absolument aucun sens de la préparation des évènements, on croirait que le monde s'adapte à ce que la réalisatrice a prévu de filmer d'une seconde à l'autre et que les gens apparaissent spontanément comme des sprites de jeux vidéo.

J'ai de la peine pour les acteurs et actrices. Zéro construction d'univers, la production passe son temps à attribuer les découvertes humaines, et je me pose vraiment la question de comment quelqu'un qui croirait vraiment que son dieu a créé l'univers prendrait le chapelet de blasphèmes que professe le film, à part lancer une guerre sainte contre Disney et Marvel.

Sauf qu'apparemment, toutes les guerres saintes de la réalité semble être lancées par des agents provocateurs à la solde d'actionnaires de Disney Marvel, je ne vois que cette explication. Et surtout, les Eternels, restez bien tous à prendre la pause bien groupés au même endroit, ce n'est pas comme si à toutes les époques il n'existait pas un moyen naturel ou artificiel de tout vaporiser. Ah, le leitmotiv de la pierre qui tombe et de l'Eternelle qui sauve le gamin qui s'est obligeamment placé juste dessous pour l'instant kodack. Et comment les Eternels (et la caméra) font-ils pour ne rien voir du cannibalisme, des camps de concentration à toutes les époques et de toutes les horreurs que les religions et les pouvoirs humains ont toujours orchestrées, à n'importe quelle échelle, partout sur la Terre ?

Addendum, les Eternels n'auront mis que 37 minutes pour commencer à se battre entre eux pour un prétexte quelconque, comme s'ils n'avaient aucun monstre de l'Espace à combattre. Les scénaristes de Marvel doivent avoir la même règle que ceux de **The Walking Dead** : quand ils ne savent plus quoi raconter, lâcher les Zombies aka les

**Eternels** pour que ça bouge, entre des dialogues qui jouent la montre.

Plus les sautes d'humeur des uns ou des autres n'ont aucun sens parce que les personnages des Eternals sont complètement hors-sol : aucun n'a d'enfance, de père, de mère, de camarades de leur monde, ils n'ont même pas de monde et s'ils étaient sortis d'une cuve ou d'un œuf Xénomorphe, la moindre des politesses aurait été d'en informer le spectateur. Ils n'ont même pas de langue pour se nommer eux-mêmes.

Et à 47 minutes, la production n'a tellement plus d'idée qu'elle nous raconte ce qu'on a déjà vu dans les scènes précédentes. Et personne ne leur a jamais enseigné que ce n'est pas professionnel de sortir entre collègues de travail surtout quand le sort de l'univers dépend de leur concentration, et accessoirement le sort de je ne sais combien de gamins qui se placent exactement sous un truc qui va tomber.

Conclusion, le nivellement par le bas continue, mais apparemment le public tant américain que français ne s'y sont pas trompé et le film a magistralement flopé. Pas grave, quelques statistiques manipulées, une poignée de trolls ou une intelligence artificielle qui en tient lieu, sans oublier quelques tripatouillages comptables et un pompage de quelques milliards de plus gagnés en spéculant sur la nourriture, l'eau et les matières premières, sans oublier d'investir dans le big pharma et les trafics d'armes et de drogues – et la faillite à l'écran ne sera pas suivie de la faillite à la ville.



UPLOAD, LA SERIE DE 2020

## Upload 2020

**Mêmes les gags sont virtuels\***

Deux saison de 10 épisodes, premier épisode de 46 minutes, les autres de 30 minutes. Diffusé en France et à l'international à partir du 1er mai 2020, sur Prime Vidéo FR (les 10 épisodes de la saison 1). Seconde saison

diffusée en France et à l'international à partir du De Greg Daniels ; avec Robbie Amell, Andy Allo, Allegra Edwards, Zainab Johnson, Kevin Bigley. **Pour adultes.**

(presse) (comédie) *Dans un futur proche, Nathan meurt prématurément, il est accueilli par Nora dans sa version du paradis : sa personnalité et son physique ont été insérés dans une réalité virtuelle, et c'est Nora, bien vivante depuis la réalité, qui est chargée de veiller sur son bien-être... virtuel.*

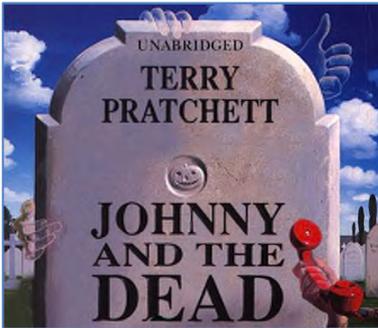
Cette série comme plusieurs autres du moment semble essayer de persuader son public qu'une réplique virtuelle (équivalent à une peinture au moyen-âge) est et vaut une personne bien vivante qui lui sert de modèle, et qu'une réalité virtuelle (une maquette à n'importe quelle époque) est et vaut le monde réel - il s'agit de la représentation prise pour la réalité (et vendue comme la réalité). Essayez donc de manger des repas virtuels et boire des boissons virtuelles, vous verrez bien en combien de temps vous allez mourir de soif (3 jours) et de faim (une semaine, quinze jours ?). Par ailleurs, les auteurs prétendent que le seul prélèvement de la tête permettrait de maintenir une conscience complète du héros. Or ce n'est pas le cerveau à lui seul qui contrôle le corps, et les neurones qui portent l'activité cérébrale donc la conscience n'existent pas seulement sous le crâne et se prolongent de toute manière dans tous le corps. Chaque cellule de chaque organe est doté de réactions propres et organisées en communauté cellulaire formant organes et corps, toutes altèrent et développent la personnalité de leur hôte.

Enfin, l'être humain comme énormément d'autres êtres vivants, vit en symbiose avec quantité de bactéries et est formé de virus qui profitent de l'abri de ces bactéries et des cellules du corps — des virus que l'évolution a doté entre autres d'une enveloppe et qui ont appris à s'adapter en formant des organes et un corps qui maximisaient leur chance de survie et développaient leur emprise sur la réalité à toutes les échelles. La preuve est qu'en remplaçant les bonnes bactéries de l'estomac (principal cerveau de l'être humain) par des bactéries vicieuses ou en massacrant ces bonnes bactéries à coups de traitement médicamenteux et d'antiviraux, l'être humain attrape dépression, maladies, SIDA, cancers et Alzheimer. Réimplantez les

bonnes bactéries et l'équilibre et l'intégrité mentale reviennent, quand bien même le cerveau sous le crâne serait remplacé à 80% par du liquide. Autrement dit, tous les récits et toutes les propagandes qui prétendent que le virtuel peut remplacer le réel sont forcément de gros mensonges (ou du pur délire si personne n'essaie de vous vendre le suicide et l'esclavage en ligne). **Upload** la série elle-même passe après une première saison pour une comédie vaine. Ne perdez pas votre temps, ne vous exposez pas à la propagande servant les objectifs de domination mondiale des uns ou des autres : si physiquement, on devient ce que l'on mange ; intellectuellement, on devient ce que l'on regarde et écoute de plus stupide et psychopathe, et ce depuis le ventre de sa mère.

**Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter et les parutions en livres étant aléatoires à tous points de vue, un livre qui aura fait ses preuves vous sera désormais présenté...**

## JOHNNY ET LES MORTS, LE ROMAN DE 1993



# Roller Johnny And The Dead 1993

**Du devoir d'empathie \*\*\*\***

Adapté en mini-série anglaise en 1995 (4 épisodes). Sorti en Angleterre en 1993 chez DOUBLEDAY UK (grand format) ; en 1994 chez CORGI UK (poche) ; en France en mai 1995 chez L'ATALANTE FR (grand format, traduction de Patrick Couton) ; en France le 19 novembre 1998 chez POCKET FR (poche traduction de Patrick Couton). De Terry Pratchett.

**Pour tout public.**

*Dans une banlieue lugubre d'Angleterre, Johnny Maxwell, 12 ans, a pris l'habitude, avec son camarade Wobbler Johnson, de faire un détour par le vieux cimetière victorien, après l'école - seul espace vert à des miles à la ronde. Or, selon le père Wobbler, la municipalité vient*

41

*juste de vendre le terrain à la United Amalgamed Consolidated Holding - une multinationale dont personne ne sait exactement quelle est l'activité. Selon le conseil municipal, l'entretien du cimetière coûte trop cher, et la construction d'immeubles de bureaux créerait les emplois dont les citoyens manquent cruellement depuis la fermeture de l'usine de chaussures Bradbury. Cela expliquerait peut-être le prix de vente tout à fait symbolique du cimetière d'une demi-livre. Alors que Johnny et Wobbler dissertent à propos de la réaction des morts à l'idée de voir leurs cadavres déplacés, il vient à l'idée de Johnny de frapper à la porte du mausolée d'Alderman Thomas Bowler (1822-1906) pour lui demander son avis. Mais voilà qu'au second coup, l'intéressé ouvre sa porte.*

Drôle et "grave" à la fois, Johnny et les Morts est une lecture à conseiller à ceux qui méprisent le Fantastique ou les récits pour la jeunesse. Bourré d'anecdotes, et de petites phrases égratignant au passage bon nombre de pratiques de la société actuelle, il est seulement dommage (un peu comme dans De bons présages) que le roman se termine par une fin aussi convenue. Publié en français chez l'Atalante, tout comme l'épisode précédent des aventures de Johnny Maxwell, Tu es le Sauveur de l'Humanité... Johnny et les Morts vient également d'être adapté pour la télévision anglaise. Toute la série des romans Johnny mérite plus que jamais d'être (re)lue à cette heure.

## **Le texte original de Terry Pratchett chez DOUBLEDAY & CORGI UK. Chapter 1**

Johnny never knew for certain why he started seeing the dead.

The Alderman said it was probably because he was too lazy not to.

Most people's minds don't let them see things that might upset them, he said. The Alderman said he should know if anyone did, because he'd spent his whole life (1822-1906) not seeing things.

Wobbler Johnson, who was technically Johnny's best friend, said it was because he was mental.

But Yo-less, who read medical books, said it was probably because he couldn't focus his mind like normal people. Normal

people just ignored almost everything that was going on around them, so that they could concentrate on important things like, well, getting up, going to the lavatory and getting on with their lives. Whereas Johnny just opened his eyes in the morning and the whole universe hit him in the face.

Wobbler said this sounded like 'mental' to him.

Whatever it was called, what it *meant* was this. Johnny saw things other people didn't.

Like the dead people hanging around in the cemetery.

### La traduction française au plus proche

Johnny n'a jamais su avec certitude pourquoi il a commencé à voir les morts.

L'Alderman disait que c'était probablement parce qu'il était trop paresseux pour ne pas le faire.

L'esprit de la plupart des gens ne les laisse pas voir des choses qui pourraient les bouleverser, disait-il. L'Alderman disait qu'il était bien placé pour savoir quand quelqu'un le faisait, vu qu'il avait passé toute sa vie (1822-1906) à ne pas voir de choses.

Wobbler Johnson, qui était techniquement le meilleur ami de Johnny, disait que c'était parce qu'il était 'débile'.

Mais Yo-less, qui lisait des livres de médecine, disait que c'était probablement parce qu'il ne pouvait pas concentrer son esprit comme les gens normaux. Les gens normaux ignoraient presque tout ce qui se passait autour d'eux, afin de pouvoir se concentrer sur des choses importantes comme, par exemple, se lever, aller aux toilettes et continuer de faire sa vie. Alors que Johnny ouvrait les yeux le matin et l'univers entier lui tombait sur la tête.

Wobbler a dit que ça ressemblait à 'débile' pour lui.

Quel que soit le nom qu'on lui donnait, ce que cela voulait surtout dire ceci : Johnny voyait des choses que les autres ne voyaient pas.

Comme les morts qui traînent dans le cimetière.



## L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici : <http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**